

Michelle Grangaud

Mémento-fragments

Anagrammes



P.O.L

Memento-fragments

DU MÊME AUTEUR

Aux Éditions P.O.L

MEMENTO-FRAGMENTS, anagrammes, 1987
STATIONS, anagrammes, 1990
GESTE, narrations, 1991
JOURS LE JOUR, chronique, 1994
POÈMES FONDUS, traductions de français en français, 1997
ÉTAT CIVIL, inventaires, 1998
SOUVENIRS DE MA VIE COLLECTIVE, 2000

Aux Éditions Ecbolade

RENAÎTRES, 1990

Dans La Bibliothèque Oulipienne

FORMES DE L'ANAGRAMME, 1995
D'UNE PETITE HAIE, SI POSSIBLE BELLE, AUX REGRETS, 1995
AHAHÔHAHA, 1997
OULIPO FONDU, 1998
UNE BIBLIOTHÈQUE EN AVION, 1999

Aux Éditions Plurielle

ON VERRA BIEN, 1996

Michelle Grangaud

Memento-fragments

Anagrammes

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

© P.O.L éditeur, 1987
ISBN 2-86744-090-4

LE PAS

aveugles et invisibles

le vin visite les bagues
le sang vise vite si bleu
un visage est le visible

et il pleut dans mes yeux

lieux muets de pays lent
et seul tympan, les dieux,
amulettes, lunes, pyxide,
plume des yeux te lisant
style et paumes d'un exil.

Extraits du corps — La chute des temps

tu sais — le champ d'excès t'est trop dur.
Tache, lit du temps, sort des pas creux,
— les temps, du crachat doux, tes tripes,
temps chauds — excuse, il est trop tard.
L'isthme du corps est exact. Tu es drap.

cendres expulsées du verre

près des deux rêves un recel
près des exclues rêver de nu
le creux des envers éperdus
encre des deux lèvres pures

la poupée de Hans Bellmer

le malheur pèse pâle bond
la mer le happe de son bleu
mal doublé le phare pense
le sel paume blonde harpe
la pulpe de l'herbe son âme
— elle palombe d'une phrase
bulle d'amphore la pensée
Delphes le nombre la peau

Santa Maria del Fiore

sa forme date l'airain
aimant frôlé à dire sa
falaise tard ô marine
fantaisie d'or à la mer
astre à la froide main
aimant sa flore aride –
et à la fin ma rose dira
défi, la mer, à ta raison
amor fati à lire danse

Saint-Julien-le-Pauvre

J'avais peur un tel lien
en savait-il l'enjeu pur –
un treuil plane je vais
je viens il a plu nature
peur vannée tu jaillis
par sa ville jeune nuit
tu vas lien par jeu lien
pâli Saturne juvénile.

Pénélope au pays des merveilles

elle se rêve passé du lapin myope,
le poney, peau des merveilles, pas
du pavé, le noyé, les papiers mêlés,
le pylône, sa vie se remue d'appels.
L'employée a veiné les pas perdus,
rayé les pépins du poème, vallées
amères, polype des villes en peau.
— La mode appelée, préviens Ulysse.

L'éducation sentimentale

attention du calme le sein
tête un clin d'œil amantes
Dali contient la menteuse
la miette d'inconnu s'étale
attends une colline t'aime

Ulysse à travers le miroir

suivre, rayer la mort lisse,
s'y savoir mal irréel et sûr,
au soir, myrtilles, rêver sa
vie — rire saoul — les martyrs
ors — vitrail : essuyer la mer,
s'y arrimer — saut vers l'œil,
l'ouvrir, s'essayer — rame-t-il,
— y arriver très las, moi seul.

l'invention de l'écriture

l'œil vient tendre un cri
vient-il d'encre il tourne
l'innocente tire du livre
le titre inconnu délivré
le dire cru et non l'invite
l'inviolé tendre un récit
ni l'envolée cru interdit
et ni le cri nu dont il rêve.

la Genèse et l'Apocalypse

Al Capone, le sel, gypaètes,
ta cage appelle les noyés,
le pas, pays, et l'océan gelé,
et la plonge, payse, escale.
Calypso nage, le pétale se
cyanose, pâle geste, l'Alpe
gèle, l'alcyon passe, étape.
La pensée y loge Pascal et
l'Ange y capte le passé. Olé.

l'interprétation des rêves

viens, il est tard. Ton repère
s'étire vitre. On sent le drap,
lèvres, se tendre partition :
la vêtir, on se perd étreints,
poteries, l'instant de verre,
pervers étale, on s'interdit,
tenté, la rive des ports. Rien
n'est arrivé. On est dit. Perle
ton désir épars. L'être vient.

Le fantôme de la liberté

la forme bâtie dentelle
flamboie d'être la lente,
l'endormie. La fable tête,
tente là le fibrome de la
réalité, mêle, bat le fond,
nombril fade, l'été étale,
la note, le reflet d'abîme.
L'île fête la mort bandée,
la terne, la fidèle tombe.

cantate loi d'ombre à
éclat odorant abîme
à mobile d'or cantate
à balance moite dort
l'amant boira de côté
moderato cantabile
camélia ôté brochant
la robe côté diamant
balade conte amorti
banco ta mort idéale
à toi tombe le cadran

La Critique de la Raison pure

à l'aide! — *Que craint le soir pur?*

— L'aurore, parc liquide satiné
qu'irise un écart à la dépolir,
pratique alors, idéale, un cri.

Quant à soi, pur délire, claire,
la peau, lait, dernier croquis
à plaire. — *Qui crie dans le trou?*

— Un plaisir éradiqué. O clarté
qui parle trace lui déraison.

La philosophie dans le boudoir

l'oubli, Adonis, phosphore idéal,
bois d'Holopherne, palais d'où il
rôde, bois, phallus, loi d'aphonie,
dauphin poli, la horde, sol boisé
hold-up, il brode loi son aphasie,
halo nubile d'aphrodisies, pool,
holophrase, dol, ou bal insipide,
si on a l'idéal phosphore d'oubli.

A la Recherche du Temps perdu

Temps l'échu ce phare d'ardeur
l'éperdu cherche paumes d'art
dupe de l'asthme recraché pur
Charlus perdu ce thème drapé
d'autre pulpe cherche drames

m'écharpe l'écharde du stupre
désert de la huppe charme cru
de s'échapper l'écart d'humeur
stuc ce mur phare de la Phèdre

le Casanova de Fellini

isolé d'avance il flâne
laines à façon de ville
salie. Le flacon de vin a
collé l'avanie de sa fin.
On lie le scandale à vif :
l'asile d'enfance — voilà.
Vois-le de flanc à l'aine
fanal si enclavé d'œil.
La vie se fond canaille.
Lande facile valise on
a caillé l'évasif. Donne.

Portrait de l'artiste en saltimbanque

Il m'attira, la banquise est trop tendre.
La porte qui bat dit l'être sans rien. Mât,
qu'on maltraite l'arbre, piste distante —
se quitter — *il part.* — Moi, retable dansant
l'ombre qui tirai l'attente sans départ,
il m'attire quand le pont se brise. Art, ta
samba tiède portant l'Arlequin triste
dans l'esprit — *qui bat là ?* — ta mort entière
t'attend. — *Il repart sans toi, il embarque,*
pitre. — Le lait est d'ambre. — *Trinquons à ta*
santé que l'art bâtit de lin amer. — Prosit.

Ce n'est pas un jeu – sauf dans le sens où on peut dire que les éléments d'un corps (vivant, social, musical) jouent ensemble. Il n'y a pas de sens, sinon peut-être ce qu'on aurait aimé nommer : le sens – l'amour, un et multiple. Ce n'est pas un travail sauf à entendre dans ce mot ce que Freud y mettrait quand il parlait de « travail du rêve ». Anagrammes à la recherche – parfois perdue, éperdue – de la souveraine présence du rêve.



9 782867 440908

82 F (12,50 €)

921270-5

ISBN : 2-86744-090-4

12-2000



DIFFUSION C.D.E.
DISTRIBUTION SODIS